

24^{ème} Dimanche ordinaire C - Luc 15, 1-32 -11 septembre 2022

ÉVANGILE de Jésus Christ

« Il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit » (Lc 15, 1-32)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter.

Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

Alors Jésus leur dit cette parabole :

« Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?

Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire :

'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !'

Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion.

Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ?

Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !'

Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. »

Jésus dit encore :

« Un homme avait deux fils.

Le plus jeune dit à son père :

'Père, donne-moi la part de fortune que me revient.'

Et le père leur partagea ses biens.

Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.

Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.

Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.

Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les

gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

Alors il rentra en lui-même et se dit :

'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !

Je me lèverai, j'irai vers mon père,

et je lui dirai :

Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.

Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.

Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.'

Il se leva et s'en alla vers son père.

Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

Le fils lui dit :

'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.

Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.'

Mais le père dit à ses serviteurs :

'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons,

car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses.

Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait.

Celui-ci répondit :

'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.'

Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier.

Mais il répliqua à son père : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service

sans avoir jamais transgressé tes ordres,

et jamais tu ne m'as donné un chevreau

pour festoyer avec mes amis.

Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !'

Le père répondit :

'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.

Il fallait festoyer et se réjouir ;

car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

– Acclamons la Parole de Dieu.

DEVENIR FILS ...

D'après la loi ce sont les enfants qui ont droit à l'héritage avec le conjoint. C'est donc un enfant qui, dans l'évangile, fait usage de son bon droit. Mais en faisant cela il tue le père puisque c'est après la mort qu'est ainsi réglée une succession. C'est donc la loi qui qualifie le lien avec son père.

Il en va de même avec son frère qui met en avant le service à son père et son mérite de ne jamais avoir transgressé ses ordres. Il pense avoir fait tout juste en obéissant aux règles.

Pour l'un comme pour l'autre l'amour semble absent et il est remplacé par des codes. Les deux vivent comme des enfants la relation avec leur père. L'un dans la transgression et l'autre dans la servilité. C'est ce type d'attitude que Jésus dénonce dans la parabole de ce jour. Elle est une illustration des pharisiens qui revendiquent leur place à table selon leur bonne conduite.

Les uns et les autres sont des fils mais ils se comportent comme des enfants. Par cette histoire de l'un qui quitte la maison et de l'autre qui ne sait pas qu'il est bon d'y demeurer, Jésus veut les amener à devenir véritablement des fils. Autrement dit, à vivre enfin une relation avec leur père qui est nourrie par l'amour et la joie de la vie donnée.

On naît enfant et on devient fils et fille. La vie nous est donnée à la naissance mais elle n'est une vraie vie que si elle grandit dans l'amour. C'est lorsque nous recevons l'un et l'autre que nous devenons vraiment qui nous sommes dans le lien de filiation. En même temps que le géniteur devient père, l'enfant devient fils et c'est désormais l'amour donné qui est reçu pour le bien de l'un et de l'autre. Alors la joie peut éclater de partager la vie comme un banquet.

Il en va de même avec notre relation à Dieu. Si nous le regardons comme un être supérieur créateur de vie nous resterons dans la crainte et lui obéirons, ou le rejetterons. Si nous l'accueillons comme un Père, nous grandirons comme des filles et des fils nourris de son amour. La loi de l'amour devient le commandement nouveau qui nous situe dans la relation avec Dieu comme notre Père et avec les autres comme nos frères !

Philippe Matthey

PREMIERE LECTURE

« Le Seigneur renonça au mal qu'il avait voulu faire » (Ex 32, 7-11.13-14)

Lecture du livre de l'Exode

En ces jours-là,

le Seigneur parla à Moïse :

« Va, descends, car ton peuple s'est corrompu, lui que tu as fait monter du pays d'Égypte.

Ils n'auront pas mis longtemps à s'écarter du chemin que je leur avais ordonné de suivre !

Ils se sont fait un veau en métal fondu et se sont prosternés devant lui.

Ils lui ont offert des sacrifices en proclamant :

'Israël, voici tes dieux, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte.' »

Le Seigneur dit encore à Moïse :

« Je vois que ce peuple est un peuple à la nuque raide.

Maintenant, laisse-moi faire ; ma colère va s'enflammer contre eux et je vais les exterminer ! Mais, de toi, je ferai une grande nation. »

Moïse apaisa le visage du Seigneur son Dieu en disant :

« Pourquoi, Seigneur, ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par ta grande force et ta main puissante ?

Souviens-toi de tes serviteurs, Abraham, Isaac et Israël,

à qui tu as juré par toi-même : 'Je multiplierai votre descendance comme les étoiles du ciel ; je donnerai, comme je l'ai dit, tout ce pays à vos descendants, et il sera pour toujours leur héritage.' »

Le Seigneur renonça au mal qu'il avait voulu faire à son peuple.

DEUXIEME LECTURE

« Le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs » (1 Tm 1, 12-17)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre à Timothée

Bien-aimé,

je suis plein de gratitude envers celui qui me donne la force, le Christ Jésus notre Seigneur, car il m'a estimé digne de confiance lorsqu'il m'a chargé du ministère, moi qui étais autrefois blasphémateur, persécuteur, violent.

Mais il m'a été fait miséricorde, car j'avais agi par ignorance, n'ayant pas encore la foi ;

la grâce de notre Seigneur a été encore plus abondante, avec la foi, et avec l'amour qui est dans le Christ Jésus.

Voici une parole digne de foi, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; et moi, je suis le premier des pécheurs.

Mais s'il m'a été fait miséricorde, c'est afin qu'en moi le premier, le Christ Jésus montre toute sa patience, pour donner un exemple à ceux qui devaient croire en lui, en vue de la vie éternelle.

Au roi des siècles, au Dieu immortel, invisible et unique, honneur et gloire pour les siècles des siècles. Amen.

PSAUME

Ps 50 (51)

**R/ Oui, je me lèverai,
et j'irai vers mon Père.**

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ;
tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.